

Colette Nativel, Paris I, CHAR

« L'écorce et le noyau. L'allégorie à la Renaissance »

18 décembre 2008, 16h-18h

UCL, Faculté de Philosophie et Lettres, Institut de Littérature

(salle MUSI, B 140).

La définition de l'allégorie que donne, au tournant du XVI^e et du XVII^e siècle, Jules César Scaliger dans sa *Poétique* (L. III, chap. 88), *figura aliud dicens, aliud intelligens* (« une figure qui dit une chose et qui en fait comprendre une autre ») souligne, en termes simples, l'essence même de cette figure qui consiste dans l'écart entre un signifiant et un signifié.

Partant de cette première définition, j'envisagerai, en confrontant les discours théoriques et la pratique picturale, le champ de l'allégorie qui va des formes complexes de l'allégorisme à la banale personnification, en passant par l'énigme.

Colette Nativel, maître de conférences habilité à diriger des recherches, enseigne l'histoire de l'art à l'Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne.

Elle est l'auteur de l'édition et de la première traduction en français du *De pictura ueterum libri tres* de Franciscus Junius (Roterodami, 1694), publié à Genève (Droz) en 1993 et qui a reçu le prix du Budget de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en 2000. Les livres II et III sont en préparation.

Ce travail sur le *De pictura*, au centre de ses recherches, l'a conduite à étudier l'histoire de l'humanisme européen et de la rhétorique à la Renaissance et à l'âge moderne. Secrétaire de la section française de la Société Internationale d'Études Néo-Latines, secrétaire générale de la Société française d'Études du XVI^e siècle, elle a édité les *Centuriae latinae. Cent une figures humanistes de la Renaissance aux Lumières offertes à Jacques Chomarat*. Genève : Droz, 1997. Le second volume dédié à Marie-Madeleine de La Garanderie est paru en 2006.

Ce travail l'a aussi naturellement amenée à se consacrer à l'histoire de l'art. Elle prépare actuellement un ouvrage sur *Rubens et la rhétorique antique*. Elle a initié, avec Alain Michel (Membre de l'Institut) et † Daniel Arasse, le séminaire « La tradition latine dans la pensée de l'art » (E.N.S.-rue d'Ulm). Elle est directrice adjointe du Centre d'Histoire de l'Art de la Renaissance (C.H.A.R.), dirigé par Philippe Morel (Université Paris I). Elle a organisé en 2006, à la villa Médicis, un colloque « Pictura et philologia », consacré à l'allégorie (à paraître en janvier).

Elle a publié une soixantaine d'articles et de communications sur la théorie de l'art (corpus néo-latin et vernaculaire, spécialement en France et en Europe du Nord), sur la peinture maniériste hollandaise, sur la réception des théories esthétiques et rhétoriques de l'antiquité et achève l'édition et la traduction des traités latins de Montjosieu, Lampson (sous presse) et Vossius consacrés à la peinture.